



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 3 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 8 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁵ ← Bulle, arr. 8¹⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c., Étranger, 20 c., la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 6 septembre 1901.

RÉFORMES JUDICIAIRES

V

Les réflexions que nous avons publiées sous ce titre avaient pour but de démontrer que, sans grand bouleversement, en s'inspirant de ce qui se pratique déjà dans plusieurs cantons confédérés et dans l'administration de la justice fédérale, il serait facile d'obtenir dans notre canton de Fribourg une justice meilleure, dans certaines sphères, plus impartiale et surtout plus économique que celle mise à la disposition des contribuables par notre excellent gouvernement.

Notre procédure pourrait aussi être singulièrement simplifiée et sa mise en pratique réformée dans un sens plus économique.

On en pourrait élaguer bien des branches gourmandes, en supprimer le gui parasite qui absorbe inutilement une partie de la sève, c'est-à-dire de l'argent du peuple fribourgeois.

Le cadre et la nature de ce journal ne nous permettent pas d'entrer dans les détails.

Mais, objecte-t-on, pourquoi légiférer en cette matière qui est entrée dans le domaine de la Confédération ?

Mauvaise excuse !

D'abord, l'organisation judiciaire et la procédure ne sont pas encore fédérales. Il s'écoulera bien des années encore avant que le Code civil fédéral entre en vigueur, bien d'autres aussi avant que l'on complète la centralisation judiciaire.

Et puis, une bonne justice, des mille et mille francs économisés par le peuple, ne valent-ils pas un peu de travail de la part de nos gouvernants, quelques heures de délibération de notre Grand Conseil ?

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

— Eh bien, je suis à vous. Au revoir, ma mère.

— Acceptez encore nos remerciements ! dirent les deux sœurs.

— Bien ! bien ! Pourvu que ce bain n'ait pas de suites fâcheuses, tout est pour le mieux.

— Oh ! Pas de soucis ! Il fait chaud, le soleil est clair et la brise ne rafraîchit pas trop. Au revoir, madame Nonzon, nous reviendrons.

— Je vous reverrai toujours avec plaisir, mesdemoiselles.

Ils s'éloignèrent.

Marie, d'un pas léger, marchant la première, encore tout émue de la frayeur qu'elles avaient éprouvée, Hedwige et elle. Sa fine taille de blonde se déconpaît nettement sur la haie touffue dont était bordé le chemin qu'ils poursuivaient en devisant de la belle manière, ainsi qu'on le fait à cet âge, quand on a le front pur et la lèvre babilarde.

Hedwige, elle, s'en allait, gracieuse et attirante, aux côtés de Pierre, dont le visage, d'une fraîcheur matinale,

Ah ! quand il s'agit de dépenses luxueuses, des fantaisies mégalomanes de nos grands hommes, d'une augmentation de leur pouvoir ou de leur influence électorale, on n'hésite pas longtemps.

Vite la loi est bâclée, il faut la discuter coûte que coûte, dût-elle souvent n'avoir d'autre but que de faire beau voir et de ne jamais être mise en pratique.

Lorsqu'il ne s'agit que du peuple, des sous qui entrent dans la poche du citoyen et non pas de l'Etat, on ne veut rien faire.

Depuis cinq ans figure aux tractanda du Grand Conseil une petite loi de simplification judiciaire.

On ne vient pas à bout de l'achever et on esquivé la discussion tant qu'on peut.

Pour justifier les aspirations sociales intéressées qu'on affiche à l'occasion, on a fini par mettre au monde une loi sur les prud'hommes.

Nous ne demandions pas mieux et l'avions nous-mêmes réclamée à plusieurs reprises, mais on a oublié d'y mettre les deux choses essentielles : la célérité et le bon marché.

Et l'on a créé une machine si lourde et si encombrée qu'on n'est pas encore parvenu à la mettre en mouvement.

La loi qu'on a eu le temps de faire pour les ouvriers ne pourrait-on pas la préparer pour l'ensemble des justiciables, les paysans, les marchands, la très grande majorité du peuple ?

On la promet depuis si longtemps.

Elle figurait dans le programme libertard de 1881.

Le grand Georges, en arrivant au pouvoir, en proclamait la nécessité absolue.

Vingt ans se sont écoulés depuis lors.

Quatre générations de députés se sont succédées au Grand Conseil.

arrêtait parfois le regard caressant de la jeune fille. Vraiment, il y avait un certain air de noblesse dans cette ligne arquée de sourcils, dans ce profil vivement prononcé de cette figure à la Michel-Ange, comme taillée à grands coups de ciseau classique.

Et cet œil bleu, profond, n'était donc pas si trompeur que la plaine liquide dont ils apercevaient les reflets argentés à travers les vieux saules qui plongeaient leur chevelure dans le ruisseau au bord duquel le sentier serpentait. Hedwige avait un roman dans sa jolie tête. Le temps reculait, remontait au moyen âge. Elle était châtelaine, la villa Solla était son donjon, et Pierre, le chevaleresque Pierre, avait la fièvre allure d'un guerrier de ces époques écoulées.

Une grisserie douce lui envahissait le cerveau ; la joue brune du pêcheur lui semblait radieuse ; des parfums de foin coupé emplissaient l'air et la folle Hedwige, sans penser à mal, sans même se demander si des agaceries tourneraient au bonheur de tous, papillonnait à droite et à gauche, cueillait une fleur, balbutiait de sa voix au timbre sonore, lançait des oeilades au beau villageois qui rougissait et mettait la main sur son cœur pour l'empêcher d'éclater.

A deux pas devant eux était la villa.

— A bientôt, n'est-ce pas ? dit Hedwige en donnant à ces mots l'intonation d'une prière.

Pierre n'osa dire non.

Les réformes judiciaires sont restées lettres mortes. Rien n'est venu. Aucune promesse n'a été tenue.

Comment appelle-t-on ceux qui promettent et ne tiennent pas ? Le lecteur le dira.

Que fait-on du signataire d'un billet qui ne le paie pas à l'échéance ?

On prononce sa faillite et il devient un banqueroutier.

C. R.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition cantonale vaudoise. — La semaine qui vient de se terminer a été très favorable à l'Exposition de Vevey. On a vendu 15,408 billets d'entrée du 25 août au 1^{er} septembre. Quant à l'exposition du bétail de boucherie, qui a pris fin mardi, elle a fourni un joli complément aux recettes générales. Tous les animaux exposés sont vendus.

La journée des exposants, fixée d'abord au lundi 9 septembre, a été renvoyée jusqu'au 30 septembre, c'est-à-dire jusqu'au moment où seront prêts les diplômes destinés aux exposants récompensés et qui leur seront remis ce jour-là.

Pour dimanche prochain est prévue la « Journée des Chemineaux suisses » à laquelle prendront part un millier d'employés de chemins de fer et bateaux à vapeur avec leurs familles. Le programme prévoit un banquet à la Brasserie du Léman avec partie officielle, promenade au mont Pèlerin, etc. M. Sourbeck, secrétaire général, et des délégués du comité central seront présents. La municipalité de Vevey, ainsi que quelques commerçants de Vevey en environs, réservent une surprise aux fidèles soldats du trafic.

Marie, simplement, vint à lui, et ses yeux, bons et doux, attachés sur ceux de Pierre, elle murmura, bien bas, si bas que sa sœur même ne l'entendit point :

— Ma reconnaissance pour vous sera éternelle. Au revoir.

Et les deux jeunes filles, dont la vie insouciance eût été si tristement brisée ce jour-là sans le secours du brave garçon, disparurent dans le jardin qui entourait la villa Solla de ses vertes pelouses et de ses mystérieux bosquets, comme le velours d'un éerin enveloppant la pierre précieuse qu'il renferme.

III

M. Delvil, le père d'Hedwige et de Marie, était un homme parfaitement à son aise. A quarante ans, à la suite d'une maladie qui l'avait mis à deux doigts de la tombe, il s'était, sur le conseil de son médecin, retiré complètement des affaires avec quelque chose comme douze à quinze mille francs de rentes, sans compter les deux maisons qu'il possédait, l'une à Lausanne, où la famille passait les longs jours de l'hiver ; l'autre, la villa Solla, qu'il avait achetée quelque temps auparavant et où il voulait désormais séjourner pendant l'été. Entre ses deux enfants, Hedwige et Marie, et sa femme, encore charmante, issue d'une des meilleures familles de Lausanne, M. Delvil pouvait, en dépit de sa santé chancelante, se déclarer fort content de son sort. Aussi ne maugréait-il pas trop souvent contre sa destinée. (A suivre.)

rue de Gruyères.

uisse

ne jour, à 8 1/4 h.
 on; les enfants
 sans pareil,
 aope, Amérique

lerie, 70 cent.
 ibourg.

Portland
 lique

ourde et plombée;
 l et ciment prompt.

mandés
 des Travaux publics
 canton.

POT:
 à BULLE

reneur,

UCTION
 GYPSE

es maisons.
 taire.

N CIMENT

imique
 BALE

Service prompt et
 BOURG; M. CONRAD,

stie.

ture. Dorure.

ise le public qu'il a joint
 Fribourg, Route Neuve,

que da dégrossissage

ribourg, Route Neuve)

ansanne N° 85;
 id de fer;

SEURS

LARS

LLARS

LLARS

LLARS

Pralinés, etc.

RS

dartres et toutes les im-
 puretés de la peau,
 s de roussure si désagréa-
 rapidement et sûrement
 IGIN KROPP en
 a Pharmacie Gavin.

ILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

ÉTRANGER

Fondation Berset-Muller.— Le Conseil fédéral vient de composer comme suit la commission de surveillance de cette institution : président, M. Elie Ducommun, secrétaire du J.S.; membres : MM. Guex, directeur du séminaire à Lausanne; Egli, directeur d'école à Lucerne; Mme Clara Haynel-Muller à Berne, et Mlle Trussel, directrice de l'école de travaux féminins à Berne.

Dans une très heureuse situation, au nord de la maison de maître de la magnifique propriété que Mme Berset-Muller a léguée à la Confédération pour servir de retraite aux invalides suisses de l'enseignement, un modeste monument a été érigé il y a quelques mois, en mémoire de la généreuse donatrice.

Ce monument, d'où l'on jouit d'une des plus belles vues qui existent aux environs de Berne, est situé à environ un kilomètre de la station de Gümligen, près de la ligne du chemin de fer de Thoune à Berne.

Lucerne.— Dimanche a eu lieu à Lucerne une élection au Conseil national. Bien qu'il n'y ait pas eu de lutte, il est bon de remarquer que l'élu, M. le Dr Franz Bucher, est un radical convaincu, qui n'aime pas trop la politique de compromis et l'opportunisme cantonal.

Argovie.— Des passants ont trouvé samedi matin, aux abords de Bremgarten, gisant dans un champ, le cadavre d'une jeune personne de 21 ans, Mlle Albertine S'öckli. Elle avait la gorge coupée et le crâne fracassé. A côté du corps se trouvait un revolver. Le sol piétiné indiquait que la malheureuse avait dû opposer une résistance désespérée à l'assassin. Sur elle, on a trouvé une déclaration d'un médecin d'Aarau attestant qu'elle était enceinte.

Mlle S'öckli était une jeune fille d'une rare beauté. Elle vivait à Bremgarten avec ses deux frères, dont elle tenait le ménage. A l'insu, elle entretenait des relations avec un boucher, Joseph Meyenhofer, âgé de 24 ans. Ce dernier a été arrêté. Il nie énergiquement avoir pris la moindre part à l'effroyable crime. C'est le fils de parents riches et considérés, résidant dans le canton de Thurgovie.

Tessin.— On songe à faire coïncider la fête du centenaire de l'entrée du Tessin dans la Confédération, qui sera célébrée en mai 1903, à Bellinzona, avec une exposition industrielle et artistique cantonale et avec l'exposition fédérale des beaux-arts.

Vaud.— Une banque de Lausanne, la maison A. V., fait savoir à ses clients qu'elle est obligée de suspendre ses paiements.

On parle d'un passif important, essentiellement causé par des immobilisations de capitaux dans des affaires industrielles.

— Mardi matin, des lessiveuses arrivant au lavoir public de Vallorbe aperçurent dans un des creux le cadavre d'un nommé Uebelhard, voiturier, qui habitait une maison foraine.

Genève.— M. Forestier, coutelier à Genève, vient d'être trahi par l'un de ses employés, un comptable. Ce dernier, un nommé G., l'aurait escroqué pour une dizaine de mille francs. G. a été mis en état d'arrestation.

— On a opéré à Genève une arrestation qui fait beaucoup de bruit et cause un grand étonnement. C'est celle de M. Jacques Mayor, directeur du Musée des beaux-arts de cette ville, collaborateur du *Journal de Genève*, inculpé de détournements et d'escroqueries s'élevant à un chiffre très élevé. Il a d'abord été question de 100,000, puis de 150,000, et ensuite de 200,000 fr. M. M. possède un immeuble et des collections de grande valeur; ses amis et sa famille espèrent pouvoir désintéresser au moins une partie des créanciers.

Guerre du Transvaal.— La liste officielle des pertes anglaises depuis le 26 août est la suivante : 64 tués, 60 morts de maladie ou par suite d'accidents, 132 blessés, 17 prisonniers ou disparus, 2 déserteurs.

Du Cap, on mande que le commandant Myrburg a lancé une proclamation annonçant que tout colon trouvé en armes après le 15 septembre sera fusillé.

Le bruit court que De Wet aurait également lancé une proclamation faisant savoir que tout Anglais capturé dans l'Orange après le 15 septembre sera passé par les armes.

On télégraphie de Durban qu'un camp de concentration va être établi à Durban.

Le War Office publie la liste des pertes totales des troupes anglaises dans l'Afrique du Sud jusqu'au 5 août. Elle porte 3787 officiers et 59,932 hommes.

France.— Voici, dans ses grandes lignes, quel est le programme arrêté pour l'arrivée du czar :

Le président de la République et les ministres iront le 17 septembre à Arras, où une cérémonie officielle doit avoir lieu, puis à Dunkerque, où ils inaugureront l'hôtel de ville.

Le lendemain 18, embarquement pour aller au-devant du czar; revue navale et départ pour Compiègne.

Le 19, le czar et le président assisteront au combat final des manœuvres.

Le 20, journée réservée.

Le 21, revue de Bétheny.

Le gouvernement anglais aurait l'intention d'envoyer la première division de l'escadre anglaise de la Manche à la rencontre du yacht impérial portant l'empereur Nicolas et de son escorte de croiseurs. Cette escadre comprend les plus beaux types de la flotte anglaise : le *Majestic* et le *St-Georges*, les croiseurs *Terrible* et *Diadem*.

La rencontre se ferait à proximité du bateau-phare *West Hintern*, près de l'embouchure de l'Escaut. Cet endroit sera également, selon toutes probabilités, celui où la flotte française joindra le yacht impérial *Standard*.

L'escadre anglaise ferait alors escorte au czar jusqu'à la rade de Dunkerque, où elle quitterait le cortège après avoir tiré les salves réglementaires.

Telles seraient les intentions de l'amirauté anglaise.

— Une dépêche de Copenhague au *Temps* dit qu'une ligne télégraphique directe entre Fredensborg et Paris a été établie pour le czar.

— Un automobile, en traversant Boyez, a tué M. Plissonnier, marchand de vin à Montpont, qui se rendait dans un village voisin avec un ami pour faire des achats. Le malheureux a été traîné sur une longueur de 50 mètres et a eu le crâne fracturé en deux endroits; il est mort une heure après l'accident. L'automobile a continué sa route sur Chalon...

— Le *Moniteur vinicole* évalue la prochaine récolte du vin en France à 55 millions d'hectolitres. On avait récolté, en 1899, 48 millions d'hectolitres, et 67 en 1900.

Italie.— Un jeune Italien, Ernesto Benedetti, vient d'inventer une cuirasse à l'épreuve de la balle, cuirasse qui a été expérimentée, il y a quelques jours, devant une commission militaire, à Rome.

Les principales caractéristiques de cette cuirasse sont au nombre de deux : tout d'abord, les projectiles ne traversent pas la cuirasse, mais y restent fixés et, lorsqu'on la retourne, elle est aussi liège que la surface d'un gant; ensuite, ce qui est le plus remarquable, elle ne reçoit ni ne transmet le plus léger choc.

Une balle de revolver d'ordonnance tirée à deux mètres et une balle de fusil à 100, 200 et 300 m. n'ont pas réussi à traverser la cuirasse.

— Le gouvernement italien vient de répondre affirmativement à la demande du gouvernement argentin qui réclamait, dans le plus bref délai, 300,000 fusils à répétition, modèle 1891, destinés à l'armement des soldats argentins.

— Un incendie a éclaté mercredi matin dans la filature de coton de Cornigliane-Ligure, à Gênes. Il y a un disparu et quatre blessés. Les dégâts sont évalués à 500,000 livres.

Allemagne.— Quand le czar aura terminé son séjour de famille dans le château royal de Danemark, c'est-à-dire mardi prochain, il partira pour Dantzig où il se rencontrera avec Guillaume II. L'empereur de Russie aura avec lui le comte Lamsdorff, son ministre des affaires étrangères.

La rencontre de Dantzig revêtira ainsi une grande importance.

— L'empereur a fait savoir au prince Tschoung qu'il le recevrait seul, accompagné seulement d'un interprète. Le prince a remercié par télégramme l'empereur de sa décision qui supprime si gracieusement toutes les difficultés. La mission chinoise est donc parti de Bâle lundi soir, à 11 heures, par train spécial, et l'audience a eu lieu mercredi au palais de Potsdam.

Le prince Tschoung s'est inscrit dans le livre des voyageurs de l'hôtel des Trois-Rois, à la même page où le prince Albert de Prusse a écrit son nom en 1844. Il a fait remettre une paire de boutons de manchettes en or à M. Fück, propriétaire de l'hôtel; Mme Fück a reçu pour sa part un superbe bracelet en or, et le directeur de l'hôtel, M. Blecher, un étui à cigarettes en argent, chef-d'œuvre d'orfèvrerie chinoise.

La mission chinoise ne passera pas plus de quinze jours à Berlin. Elle a été invitée par les gouvernements des Etats-Unis, de Belgique, d'Angleterre, d'Italie et du Japon et elle a accepté toutes ces invitations. De Berlin, elle entreprendra un voyage de plaisir en Europe. Elle se rendra en premier lieu en Italie.

On donne les détails suivants sur la réception du prince Tschoung par Guillaume II :

La deuxième compagnie du bataillon d'instruction avait pris place devant le nouveau palais. Lorsque le prince Tschoung a passé en voiture, la compagnie ne lui a pas rendu les honneurs; les officiers ne l'ont pas salué. Le prince est entré à pas rapides dans le palais. L'empereur avait pris place sur le trône dans la salle des Coquillages. L'expression du monarque était sérieuse et presque sévère. Lorsque le prince Tschoung, accompagné du nouveau ministre de Chine, a pénétré dans la salle, l'empereur Guillaume, sans se lever, l'a salué de la main. Le prince s'est approché du trône en s'inclinant profondément, et a donné lecture en langue chinoise, et non sans donner des signes d'émotion, de la lettre de l'empereur de Chine, écrite sur soie jaune. Après que la lettre eût été traduite en allemand, l'empereur a prononcé d'une voix énergique une admonestation à l'adresse du gouvernement chinois. La mission du prince était ainsi terminée. Pendant toute la cérémonie, l'empereur est resté assis. Le prince a quitté la salle à reculons et en s'inclinant à plusieurs reprises. Lorsqu'il a quitté le palais, la garde a présenté les armes, et c'est aux sons de la musique et escorté d'un escadron de hussards qu'il a été conduit jusqu'à son domicile. Il a fait ensuite une promenade en voiture à travers Potsdam, puis une excursion à bord d'un vapeur, en compagnie de l'empereur. Hier, jeudi, le prince a été invité à déjeuner et présenté à l'impératrice.

— La *Gazette du peuple* à Munich apprend que la police allemande est sur les traces d'un complot anarchiste contre l'empereur Guillaume et le roi

Edouard d'Angleterre le fameux comité p... existe toujours, à plus grande activité.

Ce comité comprend des allemands, russes et de la police anglaise.

— A Hausen (g) ment en construction Brenner s'est écroulé des décombres 5 m blessées.

Turquie.— Les autorités ottomanes ingénieurs allemands l'ont empêché de ce... bassadeur a adressé... énergique.

Angleterre.— Berlin publie un... vales anglaises qui... Manche et ont été... L'auteur déclare q... la marine anglaise... lui paraissent absol... ne possède les de... navires, ni en maté... canons.

Etats-Unis.— Washington, le pro... arbitrage dans le co...

— On mande de... danois a définitive... Unis de 16 millions... Antilles danoises.

— Cinq individu... train de voyageurs... forcé le chauffeur à... le courrier et les v... sauter le coffre-fo... sont emparés du con...

CANTON

Souvenirs d... *Temps* publie la list... soldats français de... turés en 1871. D'a... possède dix de ces... lens, Bulle, Châtel-S... Fribourg, Hauterive...

Il est mort en S... français. Leurs sépu... les cimetières de 1... 22 cantons.

Broye.— L'or... sensibles dégâts dan...

VILLE DE

Un concours est ouv... tion à un poste d'aide... Rétribution immédie... Les inscriptions ser... de ville jusqu'à vendr... 5 heures du soir.

Le Sec...

Domaine

rière Riaz, de la conter... ses, terrain de toute p... et regain, eau intariss... état. La récolte de 190... dans la vente. Entrée... S'adresser à l'agenc... ras, à Bulle.

Scor

Les agriculteurs im... des écorces sont priés... 15 septembre au p... cola Aug. Barras, à Bu...

ON DEMANDE un... apprentie... S'adresser à l'agenc... gler, à Bulle.

rdonnance tirée à deux
à 100, 200 et 300 m.
la cuirasse.

ien vient de répondre
de du gouvernement
ns le plus bref délai,
modèle 1891, destinés
gentins.

mercredi matin dans
Cornigliane-Ligure, à
quatre blessés. Les dé-
lites.

le czar aura terminé
le château royal de
li prochain, il partira
era avec Guillaume II.
a avec lui le comte
affaires étrangères.

g revêtira ainsi une

oir au prince Tschou
pagné seulement d'un
rcié par télégramme
i supprime si gracieu-
La mission chinoise

soir, à 11 heures, par
eu lieu mercredi au

scrit dans le livre des
ois-Rois, à la même
e Prusse a écrit son
tre une paire de bou-
M. Frück, propriétaire
u pour sa part un su-
irecteur de l'hôtel, M.
tees en argent, chef-
e.

passera pas plus de
a été invitée par les
is, de Belgique, d'An-
on et elle a accepté
Berlin, elle entrepren-
Europe. Elle se ren-

nts sur la réception
laume II :

u bataillon d'instruc-
t le nouveau palais.
passé en voiture, la
du les honneurs; les
e prince est entré à
empereur avait pris
salle des Coquillages.
tait sérieuse et pres-
e Tchoung, accompa-
Chine, a pénétré dans
ne, sans se lever, l'a
e s'est approché du
ment, et a donné lec-
on sans donner des
re de l'empereur de

Après que la lettre
nd, l'empereur a pro-
e admonestation à
hinois. La mission du
Pendant toute la céré-
s assis. Le prince a
en s'inclinant à plu-
quitté le palais, la
et c'est aux sons de
escadron de hussards
son domicile. Il a fait
oiture à travers Pots-
bord d'un vapeur, en
ier, jeudi, le prince a
ésenté à l'impératrice.

à Munich apprend que
es traces d'un complot
r Guillaume et le roi

Edouard d'Angleterre. Elle aurait la preuve que
le fameux comité pour le meurtre des souverains
existe toujours, à Londres, et qu'il déploie une
plus grande activité en ce moment.

Ce comité comprend, paraît-il, quelques anarchis-
tes allemands, russes et italiens, qui sont inconnus
de la police anglaise.

— A Hausen (grand-duché de Bade), un bâti-
ment en construction des tissages mécaniques
Brenner s'est écroulé, mercredi, à 5 h. On a retiré
des décombres 5 morts et 5 personnes grièvement
blessées.

Turquie. — Après la France, l'Allemagne :
les autorités ottomanes ont saisi le matériel d'un
ingénieur allemand, concessionnaire de mines, et
l'ont empêché de continuer son exploitation. L'am-
bassadeur a adressé à la Porte une réclamation
énergique.

Angleterre. — Les *Dernières nouvelles de*
Berlin publient un article sur les manœuvres na-
vales anglaises qui viennent d'avoir lieu dans la
Manche et ont été terminées un peu brusquement.
L'auteur déclare que les bruits d'après lesquels
la marine anglaise serait entrée dans la décadence
lui paraissent absolument justifiés. La flotte anglaise
ne possède les derniers perfectionnements ni en
navires, ni en matériel, ni en constructions, ni en
canons.

Etats-Unis. — Suivant une dépêche de
Washington, le président Mac Kinley a offert son
arbitrage dans le conflit colombo-vénézuélien.

— On mande de New York que le gouvernement
danois a définitivement accepté l'offre des Etats-
Unis de 16 millions de couronnes pour l'achat des
Antilles danoises.

— Cinq individus ont arrêté, mercredi soir, un
train de voyageurs venant de St-Louis. Ils ont
forcé le chauffeur à détacher le wagon contenant
le courrier et les valeurs, puis, après avoir fait
sauter le coffre-fort à l'aide de la dynamite, se
sont emparés du contenu dont on ignore le montant.

CANTON DE FRIBOURG

Souvenirs de l'internement. — Le
Temps publie la liste des localités suisses où des
soldats français de l'armée de l'Est ont été sépul-
turés en 1871. D'après ce relevé, notre canton
possède dix de ces funèbres dépôts, savoir : Bil-
lens, Bulle, Châtel-St-Denis, Ecuwillens, Estavayer,
Fribourg, Hauterive, Meyriez, Morat, Romont.

Il est mort en Suisse, en 1871, 1763 soldats
français. Leurs sépultures sont disséminées dans
les cimetières de 166 communes réparties entre
22 cantons.

Broye. — L'orage de dimanche a causé de
sensibles dégâts dans la Broye, où il a grêlé à

deux reprises; la première chute de grêle s'est
produite vers 2 h. et n'a pas causé de dommages
appréciables; par contre, une deuxième averse de
grêle, drue et serrée, a ravagé les communes de
Font, Châtillon, Estavayer, Séva, Bussy et Morens,
où la vigne et les plantations de tabac sont fort
éprouvées; certains champs de tabac sont littérale-
ment hachés. C'est une perte très sensible pour les
cultivateurs, car la plupart ne sont pas assurés.

Incendie. — Le feu a détruit, vendredi ma-
tin, vers 6 h., à Chandon-le-Creux, une maison de
ferme appartenant à M. Marcel Progin et habitée
par une famille Mühlmann. On n'a pu sauver que
le bétail. Le mobilier était assuré pour 3000 fr.;
le bâtiment valait 2100, d'après la taxe cadastrale.
Le sinistre aurait été occasionné par des enfants
que leur mère avait chargés de la préparation du
déjeuner.

Bulletin sanitaire du bétail
du 26 août au 1^{er} septembre 1901.

Charbon symptomatique : Cerniat, 1 b.; Char-
mey, 1 b.; La Tour-de-Trême, 1 b. — Total, 4 b.
péris.

Charbon, sang de rate : Charmey, 1 b. périe.

Rouget et pneumo-entérite du porc : Courgevans,
1 ét., 1 périe; Châtres, 1 ét., 4 s.; Essert, 1 ét.,
1 s.; Semsales, 1 ét., 2 péris; Bossonnens, 1 ét.,
1 périe. Total, 5 ét., 4 p. péris, 5 p. e.

GRUYÈRE

Tribunal militaire. — Le tribunal militaire
de la II^e division se réunit ce matin, vendredi, à
Bulle, à la salle des Assises, pour juger une accu-
sation de vol portée contre deux soldats du batail-
lon 13 et un cas de désertion qui se serait produit
au bataillon 16.

Dans la première cause, l'accusation est sou-
tenue par M. le capitaine Lehmann, de la Chaux-de-
Fonds, et la défense par MM. Hudry et Ruty,
avocats à Genève. Dans la seconde, l'auditeur, ca-
pitaine Egger, fonctionne comme accusateur, et
l'avocat Cosandey, de Fribourg, est chargé de la
défense.

Ecoles primaires de Bulle. — La réou-
verture des classes primaires de la ville de Bulle
aura lieu *vendredi 13 septembre, à 8 heures du*
matin.

Sont astreints à la fréquentation des écoles les
enfants nés dans le courant de l'année 1894.

Les enfants nés du 1^{er} janvier au 1^{er} mai 1895
pourront être également admis, si les parents le
désirent.

Société d'histoire. — La réunion de la So-
ciété d'histoire de la Suisse romande, au château
de Bulle, mercredi, a été quelque peu contrariée

par le temps. Il s'y trouvait cependant soixante
participants, dont beaucoup de Fribourgeois. Des
mémoires y ont été lus par M. le professeur
Mottaz, sur le rôle des délégués vaudois à la con-
sulta de Paris; par M. Eug. de Budé, sur Louis-
Napoléon en Suisse, et par M. Charles Morel, sur
le pays d'Ogoz. Le banquet de l'hôtel des Alpes a
été très réussi. M. le D^r Alex, curé de Bulle, le
président van Muyden, M. Max de Diesbach et
plusieurs autres membres ont prononcé des dis-
cours applaudis.

Après le banquet, les participants se sont ren-
dus en voiture à Gruyères où une belle réception
leur était préparée par la famille Balland.

Cinématographe. — Nous recommandons
à nos lecteurs une visite au cinématographe in-
stallé pour les trois jours de la bénichon près de
la Promenade, à Bulle. Le spectacle vaut la peine
d'être vu et certains tableaux, tels que ceux de
Venise, du procès de Rennes, du paysage d'Espa-
gne, vu d'un train en marche, etc., sont saisissants
de vie et de réalité.

BIBLIOGRAPHIE

Le numéro double 15/16 de *Die Schweiz* (Institut poly-
graphique, Zurich) forme un superbe opuscule traitant les
fêtes de Bâle. L'artiste peintre Stükelberg, qui a derniè-
rement fêté son 70^e anniversaire, s'y trouve très digne-
ment honoré soit par l'illustration, soit par le texte; en-
suite, l'exposition cantonale industrielle de Bâle y occupe
une place considérable et intéressante au premier chef.

Le N^o 17, qui vient de paraître, est encore en grande
partie consacré aux brillantes fêtes de Bâle, ainsi qu'à
l'Exposition de cette ville. Le cortège historique y figure
également dans une série d'en têtes de page.

L'ornementation artistique de ces numéros de fête est
tout ce qu'il y a de plus réussi; les reproductions en
chromo des tableaux de Stükelberg y forment un des
principaux attraits.

Abonnement : 3 fr. 50 par trimestre.

On ne vend plus les almanachs. Maintenant on les
donne! C'est le cas, par exemple, pour *l'Almanach du*
Savon d'Or que la savonnerie C. Schuler & Cie, à Kreuz-
lingen, distribue gratuitement à ses clients.

C'est une jolie publication avec couverture illustrée
d'une artistique composition originale de M. de Jongh, et
contenant des articles intéressants et instructifs, autant
que variés : nouvelles, poésies, mots pour rire, anecdotes,
recettes diverses, calendrier avec place pour notes, nom-
breuses illustrations, sans parler d'un concours pour lequel
seront distribués, par tirage au sort, trois abonnements
généraux des chemins de fer suisses, etc. J. Z.

Les ménagères qui désirent faire des

économies doivent se servir du
Savon d'Or Schuler
qui donne au linge la blancheur de la
neige.

Aucune demande de changement d'adresse ne
peut être prise en considération si elle n'est accom-
pagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en
timbres poste pour frais de réimpression.

VILLE DE BULLE

Un concours est ouvert pour la nomina-
tion à un poste d'aide à la Caisse de ville.
Rétribution immédiate.
Les inscriptions seront reçues au Bureau
de ville jusqu'à vendredi 13 septembre, à
5 heures du soir.
Le Secrétariat communal.

Domaine à vendre

rière Riaz, de la contenance d'environ 20 po-
ses, terrain de toute première qualité à foin
et regain, eau intarissable, bâtiments en bon
état. La récolte de 1901 peut être comprise
dans la vente. Entrée à volonté.
S'adresser à l'agence agricole Aug. Bar-
ras, à Bulle.

Scories.

Les agriculteurs intentionnés d'acheter
des scories sont priés de s'inscrire d'ici au
15 septembre auprès de l'agence agri-
cole Aug. Barras, à Bulle.

ON DEMANDE une
apprentie-lingère.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle.

Docteur PASQUIER

absent pour service militaire.

LE DOCTEUR
G. Clément
CHIRURGIEN

repré- sent ses consultations, à sa Clinique,
boulevard de Féroles, Fribourg, les lundis,
mardis, jendis et samedis, dès 1 heure.

Avis aux agriculteurs.

Le soussigné se charge de la
réparation des faucheuses.
Chez le même, pièces de rechange les plus
nécessaires et huile pour faucheuses.
N. Stampfli, maréchal,
La Tour-de-Trême.

Les 3 jours de la bénichon :
DANSE PUBLIQUE
à l'hôtel de l'Ecu, Bulle.
ORCHESTRE
composé d'artistes du Kursaal de Lausanne.

La fabrique de cho-
colat F.-L. Cailler, à
Broc, engage continuel-
lement des

Jeunes gens

libérés des écoles. Bon
salaire dès le commen-
cement. — Se présenter
personnellement.

A l'occasion de la bénichon :

Bœuf 1^{re} qualité à 1 fr. 30 le kg.
Mouton à 1 fr. 60
Boucherie Colliard,
BULLE

A l'occasion de la bénichon :

BONNE MUSIQUE
au café-restaurant
des Chemins de fer,
BULLE
Invitation cordiale.
OFFNER

Avis et recommandation.

J'ai l'honneur d'informer l'honorable pu-
blic des environs que je viens d'installer une

biscaumerie-pâtisserie

Grand'Rue N^o 50, FRIBOURG (Suisse).
Je m'efforcerais de satisfaire au mieux tous
mes clients par la bonne qualité de mes mar-
chandises, telles que : biscuits blancs et
bruns au miel, pains d'épices Dijon, spécia-
lités de la kerlis de Bâle pour marchands,
30 et 40 % d'escompte.
Se recommande :
Ulrich Voulanthen.

Louis Kaiser, à Bâle,

offre aux prix le meilleur marché : *paille,*
foin, farine pour fourrager, charbons,
coke, etc. par wagons de 5000 à 10,000 kg.
fran. o à toute station.
Billets de passagers de 1^{re}, 11^e et
111^e classe, pour tous les pays d'outre-mer.

On demande

une *bonne fille* de confiance pour servir
dans un café de la campagne.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et publications, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Usine sous le Briet,

VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.

Mais concassé, en gruau et en farine. Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.

Boulangerie, épicerie. Scierie, commerces de bois; lattes à tui-les; liteaux de gypseurs.

Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.

Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.

Verre belges et ciment. Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

Raisins tessinois,

la caisse de 5 kg. fr. 2.25; 10 kg. fr. 4.— Pêches, la caisse de 5 kg. fr. 2.95 franco contre remboursement.

Sœurs Morganti, Lugano.

10 DIPLOMES D'HONNEUR et 22 MÉDAILLES

ont été décernés en 27 ans au véritable

Cognac Golliez ferrugineux.



27 ans de succès et les nombreux témoignages de reconnaissance permettent de recommander en toute confiance cette préparation spécialement aux personnes délicates, affaiblies, convalescentes ou souffrant des pâles couleurs, manque d'appétit, de faiblesse générale, lassitude, etc.

Réputation universelle. Excellent fortifiant.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

AVERTISSEMENT!

Le véritable Cognac ferrugineux étant très souvent contrefait, le public n'acceptera comme authentiques que les flacons qui portent sur l'étiquette bleue la marque des Deux palmiers et la signature en rouge de

FRÉD. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT

EXPOSITION CANTONALE VAUDOISE EXPOSITION NATIONALE SUISSE DES BEAUX-ARTS

VEVEY 28 juin au 30 septembre. 7, 8 et 9, Fête centrale C. A. S. — 8, Franc-maçons suisses. — 13 21, Exposition horticole. — 30, Journée des exposants, distribution des récompenses.

INSTITUT AGRICOLE DE FRIBOURG

Ecole de laiterie et d'agriculture de Péroilles. Ferme-école de Grangeneuve (Hauterive).

Le semestre d'hiver de l'Ecole de laiterie et de l'Ecole d'agriculture s'ouvrira à Péroilles le 4 novembre prochain.

Les cours de l'Ecole de laiterie sont théoriques et pratiques. Les cours théoriques de l'Ecole d'agriculture ont lieu à Péroilles en hiver; les cours pratiques, qui sont facultatifs, ont lieu en été à la ferme-école de Grangeneuve.

Le prix de la pension est de 30 fr. par mois. Des bourses sont mises à la disposition des élèves fribourgeois qui justifieront de cette faveur par leur application et leur bonne conduite.

Pour tous renseignements, s'adresser à la

DIRECTION DE L'INSTITUT AGRICOLE à Péroilles près Fribourg.

SOEURS PROGIN, BULLE

Articles d'enfants: Brassières, langes, bavettes, robettes, etc.
Laines et cotons à tricoter, à crocheter et à broder.
Tricotages en tous genres, à la main et à la machine.
Gants, foulards, mouchoirs, dentelles, broderies, etc., etc.
Fleurs pour églises, croix d'enterrements.
Couronnes mortuaires, perles et métal.
PRIX TRÈS MODÉRÉS

A l'occasion de la bénédiction:

Bonne musique et danse et grand match aux quilles au café-restaurant du TIVOLI, Bulle. J. GRAND

BÉNICHON DE LA VERREBIE DE SEMSALES

les 8, 9 et 10 septembre: Bonne musique et danse à l'auberge de l'Industrie.

A l'occasion de la bénédiction, les 8, 9 et 10 septembre:

Bonne musique et danse gratuite au Café Industriel, Grandrue, Bulle. E. MARTE Invitation cordiale.

Grande salle de l'Hôtel de Ville, Bulle.

Bonne musique et danse (ORCHESTRE MEYER) les 3 jours de la bénédiction. Invitation cordiale. OSWALD GEX

Bénédiction de Bulle.

Samedi soir, 7 septembre: CONCERT donné par la Musique de Lucens au Tirage. Dimanche, lundi et mardi: DANSE PUBLIQUE. Invitation cordiale. MARTIN MORAND

Les 3 jours de la bénédiction, au Café Fribourgeois, Bulle:

BONNE MUSIQUE et DANSE GRATUITE. Invitation cordiale. A. BOUCHET

A louer:

Chez Louis DESBIOLLES, un appartement au 2^d étage.

Demandez échantillon gratis du

VIN

de raisins secs à Fr. 23.— les 100 litres franco. OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT Succès croissant depuis 12 ans. Analysé par les chimistes. Beaucoup de lettres de recommandation.

Le Savon d'Or Schuler

ET LA Lessive Schuler à base d'ammoniaque et de térébenthine donnent au linge la plus grande blancheur. Dépôt dans toutes les localités. — Se méfier des contrefaçons.

60 ANNÉES DE SUCCÈS

Hors concours, membre du JURY, Paris 1900.

ALCOOL DE MENTHE DE RICOLES

(le seul véritable alcool de menthe). BOISSON D'AGRÈMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée assainissent l'eau et forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif. SANTÉ. — A plus forte dose, infailible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérite, la dysenterie. — TOILETTE. Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette. — Préservatif contre les épidémies. Refuser les imitations. — Exiger le nom DE RICOLES

LE MEILLEUR DE TOUTS LES CHOCOLATS AU LAIT

J. KLAUS LE LOCLE (SUISSE)

A louer: Un beau logement. Eau et lumière électrique. — S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

LAITERIE

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'à partir du 1^{er} septembre son commerce sera transféré dans sa nouvelle laiterie, rue du Tir, vis-à-vis de chez M. Gillard, entrepreneur. On y trouve journellement tous les produits laitiers. Se recommande: Robadey, laitier.

ON DEMANDE pour fin de ce mois une jeune fille robuste (catholique) pour faire les travaux de ménage dans une pâtisserie à Zurich. Outre 25 francs par mois, elle sera nourrie et logée et aura le blanchissage. S'adresser à G. Kaiser, Pâtisserie française, Morgartenstrasse 22, Zurich.

On cherche à la campagne un garçon, émancipé de l'école, comme aide vacher. Occasion d'apprendre la langue allemande. Bon gage. S'adresser à M. Théodore Schafer, à Bal-singen près Schmiten.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP-ÉDITEUR

M. Schneuwly, archiv... VINGTIÈME

PRIX DE L'ABONNEMENT: Suisse... 1 an, 6 fr.; 6 mois, 3 fr.; étranger... 1 an, 8 fr.; 6 mois, 4 fr. payables d'avance. Prix du numéro: 1 fr. On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, CONFÉD

Attentat contre le fédéral adressé à Berne une lettre de remerciement de l'attentat. Il a, en outre, Washington de t gouvernement am la rapide guérison (Voir sous la ru

Exposition cant l'Exposition canto rations et la liste tivement arri été, ment, par tous le remplit deux page Il a été décerné collaboration », de Viquerat, chef du du commerce, et à de l'administration neur, dont l'un a 169 médailles d'o 253 de bronze. Sur 1077 exposa était hors de cor La distribution c née des exposants) déjà dit, au 30 sep l'Exposition. Manœuvres en exécutées sous la Geilinger dans les

FEUILLETON

Le Pêche

Nouvelle

Toutes les semaines épouse, deux visites à bonnes relations, le ma famille Delvil arrivait parfois même le diman une course en plein air de juin. Aussi, il ne perdait qui aimait naturelleme Plaisirs, ne s'ennuyait rée qui lui était échue une force majeure. Marie, mais plus souve De préférence, cepend elles se trouvaient si bi arbres. Il fallait une ca surtout, à se rendre à une robe à essayer, ou vrai que, de nos jours, t fille, ne manque pas de hors du logis et courir plupart sont atteintes d